

CHAPTER TEN

FAMILIARISATION A L'ANALYSE DE DISCOURS ELECTRONIQUES EN CLASSE DE FLE : QUELS CONCEPTS, QUEL DEGRE D'EXPERTISE ?

YANNICK HAMON⁴²

Abstract

The natural affiliation of the teaching of languages and cultures to the study of language *per se* is nowadays universally acknowledged (Chiss, 2009). The transposition of concepts developed in the field of linguistics into the language classroom gives rise to questions concerning the nature of such concepts and their use. The starting point for the present study will be a practical introductory module on the analysis of the comments sections on online newspapers, which formed part of a course in French language and culture at the School of Modern Languages and Literature at the University of Bologna-Forlì, which will be hereafter referred to with the acronym SLTTI : Scuola di Lingue, Letterature, Traduzione e Interpretazione. This third-year module is centred on the basic components of argumentation. We will begin by defining the categories of observation to which we will make recourse in raising our students' awareness of the mechanisms of discourse and rhetoric (Amossy, 2008 ; Maingueneau, 2005) that they might better understand the online commentaries. We subsequently went on to transfer these concepts into the blended language classroom, in accordance with the concept of didactic transposition (Chevallard, 1985). Finally, after having introduced the activities carried out during this argumentation-centred French-language course, we will provide an overview of our most noteworthy findings and propose directions for further interdisciplinary applications..

Mots-clés : analyse du discours, argumentation, transposition didactique, commentaires d'internautes

INTRODUCTION

Souvent les étudiants des filières de médiation, traduction et interprétariat ont une conception instrumentale du langage qui exclut sa portée sociale et politique. Peu friands de théorie, nos étudiants de la SLLTI privilégient un usage immédiat de la langue qui suscite parfois quelque réticence. Ces allergies à la théorisation ont amené une collègue de la section de français à nous demander de proposer aux étudiants une mise en application de certains de ces concepts en recourant à des tâches complémentaires au cours sur la plate-forme Moodle. Ces activités, mises en œuvre et analysées dans le cadre de notre travail de doctorat (Hamon, 2013), peuvent difficilement être résumées dans le présent article. Notre propos sera ici de mettre en évidence l'intérêt didactique d'une approche qui cherche un équilibre entre le maniement de concepts complexes élaborés en linguistique, à savoir l'observation de phénomènes discursifs sur un support de publication connu des étudiants, et la restitution active des mécanismes observés. Avant tout, il convient de placer ces activités au delà de la seule didactique disciplinaire, dans la perspective plus globale de la formation à la citoyenneté qui passe par une prise de conscience de la portée des discours électroniques au plan individuel et sociétal. La problématique soulevée par Segretain (2009 : 4) est on ne peut plus adaptée à notre intention :

Comment la linguistique et en particulier l'étude de l'analyse du discours peuvent-elles renouveler et remettre en cause notre pratique de l'enseignement des langues et permettre de développer en cours de FLE outre une compétence de communication, une compétence de citoyenneté ?

A notre sens, la classe de langue vivante, au delà du FLE, ne peut faire l'économie d'un regard réflexif des étudiants sur le poids des mots, des textes, des interactions qui circulent à profusion dans la presse quotidienne traditionnelle, à la télévision et encore davantage, sans limite semble-t-il sur Internet, vaste objet protéiforme dont nos étudiants gagnent à envisager toute la complexité. En somme, les futurs traducteurs, interprètes et médiateurs sont aussi de futurs citoyens et nous voulons faire en sorte qu'ils deviennent, au sortir de leur formation, des professionnels et des individus réflexifs. D'où la nécessité de recourir à un appareillage théorique permettant, non de former de futurs linguistes mais des professionnels langagiers avisés. Il convient donc d'interroger des champs de recherche qui permettent une catégorisation de premier niveau des commentaires d'internautes sur la presse.

1.1. Rhétorique, argumentation et analyse du discours

En premier lieu, partons d'une définition de l'analyse du discours. Sarfati (2007: 7) part du principe que :

Les énoncés ne se présentent pas comme des phrases ou des suites de phrases, mais comme des textes. Or le texte est un mode d'organisation spécifique qu'il faut étudier comme tel en le rapportant aux conditions dans lesquelles il est produit. Considérer la structuration d'un texte en le rapportant à ses conditions de production, c'est l'envisager comme discours.

Dans notre contexte, ce travail au niveau du texte constitue un impératif dans la mesure où les futurs professionnels langagiers seront conduits à manipuler la langue en usage, non plus par rapport à des énoncés fragmentés et décontextualisés mais bien au contraire sur des macro-segments. Il s'agit donc d'amener les étudiants à développer des stratégies de compréhension fine des énoncés qu'ils pourront être amenés

traduire (Delisle, 1980). Afin de délimiter l'objet de l'intervention didactique (les commentaires d'internautes sur la presse d'information en ligne), nous nous appuyons sur un ensemble théorique qui relève, au niveau le plus générique, de la linguistique pragmatique.

Notre travail de familiarisation à l'analyse du discours repose sur quatre aspects corrélés : l'énonciation, la modalisation, la polyphonie et l'éthos discursif (Amossy, 1999 ; Maingueneau, 1987). L'énonciation constitue l'un des socles méthodologiques et théoriques les plus importants en AD et fournit une catégorie d'observables formels qui peuvent contribuer à l'analyse des interactions sur la presse d'information en ligne. En premier lieu, l'étude de la subjectivité s'applique à la présence du locuteur dans son énoncé, ainsi qu'au marquage spatio-temporel manifestant les conditions environnementales de production des énoncés. Sarfati utilise les notions d'*indices de personnes* et d'*indices d'ostention* à concevoir comme deixis. Pour nos étudiants, le repérage des indices linguistiques de l'énonciation, pronoms personnels pour la subjectivité liée à l'émetteur, les présentatifs, démonstratifs et adverbiaux pour ce qui est du marquage spatio-temporel est facilité par une bonne connaissance du métalangage grammatical. Il s'agit, à un premier niveau, de faire déterminer qui écrit, où et quand. Nous nous situons dès lors sur le plan du dictum le dit et de la prise en charge de l'énoncé (Sarfati, 2007 : 20).

Le deuxième et le troisième niveau d'analyse retenus pour guider l'observation des commentaires d'internautes concernent le modus (le

dire) et envisagent la subjectivité au niveau axiologique (la modalisation) et dialogique (la polyphonie discursive). La modalisation, incluant la paire conceptuelle dénotation/connotation, marque le passage à un niveau d'analyse potentiellement problématique puisqu'il implique non seulement le repérage des marqueurs mélioratifs et péjoratifs les plus transparents (adverbes, adjectifs qualificatifs, substantifs subjectifs) mais aussi le repérage des implicites, à savoir des connotations potentielles, intentionnelles ou non intentionnelles que l'énonciateur véhicule dans son discours. Or, ces connotations peuvent faire référence à des faits, à des éléments qui relèvent de connaissances partagées (ou non) propres à une culture déterminée. Si la connotation est véhiculée par une allusion ou une citation, nous nous situons également au niveau du dialogisme, hérité des théories bakthiniennes. C'est là que les choses se compliquent : si les modalités de discours rapportés ne posent pas de problèmes insurmontables, la valeur sémantique et la fonction du recours référentiel à d'autres discours (stratégie délibérée de l'énonciateur ou phénomène intertextuel observé) sont en revanche plus délicats à identifier, à cerner et

comprendre. Par exemple, pour ce qui est de l'allusion, le repérage est soumis à une culture générale substantielle du destinataire permettant son interprétation, et l'attribution d'une intention. Même s'il s'agit d'une citation facilement identifiable, les modalités d'interprétation de sa valeur relèvent déjà de l'herméneutique (qui dépasse l'objectif de familiarisation). Cela étant, à un niveau d'analyse accessible, nous pouvons recourir aux fonctions rhétoriques de la citation en adoptant une perspective liée à l'argumentation, étroitement liée à l'analyse des discours d'opinion (Amossy, 2008). Par exemple, l'ironie fréquente dans les échanges en ligne, peut être étudiée aussi bien du point de vue de sa valeur argumentative et de sa fonction polémique que du point de vue de l'image qu'un énonciateur veut donner de lui-même au sein d'une communauté déterminée et relever en ce sens de l'éthos discursif. Cette notion héritée de la rhétorique classique constitue le point de confluence entre argumentation et analyse du discours. Faire concevoir la notion au sens large et sa manifestation dans les interactions constitue l'objectif principal de notre module de familiarisation.

D'abord lié à l'orateur dans la philosophie aristotélicienne, l'éthos discursif est un concept applicable aux discours écrits et désigne en opposition au *pathos* (intention de susciter des émotions), ce qui peut avoir trait au positionnement et à l'autorité morale de l'énonciateur connue préalablement ou bien s'affirmant/s'infirmit au moment même du discours. Du fait de la possible dimension axiologique de l'*éthos*, celui-ci se rapproche du *logos* (dimension rationnelle vs dimension passionnelle).

Tandis que l'éthos discursif renvoie à l'image que l'énonciateur donne de lui-même par sa façon de s'exprimer, l'éthos prédiscursif correspond à l'image qu'une communauté a de l'énonciateur avant même que celui-ci ne s'exprime (Maingueneau, 2002). Dans les deux cas, le terme d'éthos véhicule des concepts associés comme la garantie, l'autorité et la légitimité, mais aussi la mise en scène de soi dans l'énonciation, particulièrement pertinente si l'on étudie la valeur argumentative des références intertextuelles dans les discours de l'internet positionnement des interactants en expert ou en modérateur d'échanges. Au-delà du support, Maingueneau (2002 : 58) propose une conception encore plus vaste de l'éthos :

En dernière instance, la question de l'éthos est liée à celle de la construction de l'identité. Chaque prise de parole engage à la fois une prise en compte des représentations que se font l'un de l'autre les partenaires, mais aussi la stratégie de parole d'un locuteur qui oriente le discours de façon à se façonner à travers lui une certaine identité.

La résonance philosophique de cette dimension identitaire permet de mieux faire comprendre l'importance qu'il peut y avoir à envisager l'énonciateur en tant que marqueur de sa propre identité, révélatrice de la perception qu'il a de lui-même en tant que personne et sujet interactant. Si l'on revient aux commentaires d'internautes cette affirmation de soi peut passer soit par l'expression axiologique de jugements et d'opinions à travers lesquels l'énonciateur choisit de se poser en première personne, soit par un effacement énonciatif visant à faire voir l'image d'un énonciateur objectif et pondéré. La subjectivité peut donc être patente mais aussi déguisée sous des apparences d'objectivité et revêtir des stratégies argumentatives, telles que la citation d'autorité visant à renforcer la légitimité de l'énonciateur vis-à-vis de la communauté. Indéniablement, ces phénomènes gagnent à être perçus et compris des étudiants.

1.2. Analyse du discours et commentaires d'internautes sur la presse d'information en ligne : quels angles d'approche ?

Le terme "discours de l'internet" (Mourlhon-Dallies, Rakotonoelina et Reboul-Touré, 2004) désigne de façon générique l'ensemble des discours publiés sur la toile ; ce afin de distinguer l'objet d'étude d'autres approches (adoptées en sciences de l'information et de la communication par exemple) et d'englober la pluralité des entrées possibles. En effet, l'exploration et la délimitation théoriques de ces discours, appelle un travail pluridimensionnel sur des corpus complexes, parfois difficilement

délimitables qui peuvent être envisagés sous l'angle du support de communication et des usages, de la communauté et donc de la dimension culturelle de l'environnement, qu'il s'agisse de recourir à de nouvelles catégories d'observation, ou de revisiter des catégories existantes (par exemple, les catégories de l'analyse conversationnelle).

Les commentaires d'internautes constituent un objet de recherche abordé en analyse du discours sous l'angle de la violence verbale dans les échanges liés aux pratiques d'échanges de vidéo (Amadori, 2012) ou à la provocation polémique d'hommes politiques (Santone, 2014). Toutefois, s'il s'agit comme pour nous d'interactions sur l'internet participatif, le contexte de ces deux recherches diffère sensiblement lorsqu'il s'agit d'internautes qui interagissent sur la presse d'information et d'opinion. Les chartes de modération et les modalités de régulation favorisent ou non l'émergence d'une violence verbale directe et/ou d'une mise à feu de la controverse. Ainsi l'objet de l'échange et l'environnement, variables significatives pour l'analyse de discours de l'internet, vont conditionner le choix de l'approche et l'angle de lecture retenus. L'environnement numérique que nous avons choisi de faire observer, les commentaires d'internautes sur la presse 2.0 d'information et d'opinion se rapproche des forums de discussion que Marcoccia (2004 : 26) définit ainsi :

Un forum de discussion est un dispositif de communication médiatisée par ordinateur asynchrone, permettant d'échanger des messages au sujet d'un thème particulier.

Cette définition qui renvoie au champ de la Communication Médiatisée par Ordinateur (désormais CMO) envisage également les caractéristiques techniques de l'outil qui influent sur la structuration thématique et chronologique des échanges. Pour Marcoccia, si l'on postule que les forums de discussion relèvent de conversations, on peut les considérer comme des polylogues. L'analyse de ces polylogues est soumise au problème du bornage de l'interaction. Comme il s'agit également de textes écrits, Marcoccia propose de définir les forums, en tant que corpus, comme "une correspondance électronique archivée automatiquement" (2004 : 28). L'auteur note toutefois que la conversation y est difficilement concevable du fait de l'impossibilité d'"identifier l'unité du cadre participatif d'un forum". La typologie d'internautes caractérisant le cadre participatif des échanges en ligne sur les forums (où la modération est de mise) permet de mieux faire comprendre en quoi des règles de conversations (explicites et implicites) peuvent susciter une tonalité globale des échanges tendanciellement plus consensuelles et/ou

excluant en tout cas des phénomènes de violence verbale observables sur d'autres.

Si l'approche de la CMO est utile à l'enseignant pour mieux cerner l'objet de l'intervention didactique, les catégories de l'analyse du discours et les notions liées à l'argumentation sont sans doute plus maniables pour le praticien. En outre, notre propos, rappelons-le, n'est pas de former de futurs linguistes à partir de corpus mais d'amener de futurs traducteurs et interprètes à observer la langue en usage et adopter un regard réflexif quant aux discours de l'internet.

ACTIVITÉS DIDACTIQUES DE FAMILIARISATION À L'ANALYSE DU DISCOURS.

2.1. Présentation de l'activité de familiarisation

En premier lieu, rappelons les éléments de base de notre situation didactique : la SLTTI sélectionne les étudiants à l'entrée du cursus sur la base de leurs connaissances et de leurs compétences linguistiques et culturelles. De ce fait, il s'agit d'étudiants qui ont normalement un excellent niveau dans la première langue vivante qu'ils choisissent. Chaque année, la section de français sélectionne en moyenne une trentaine d'étudiants auxquels s'ajoutent des étudiants Erasmus. Ces effectifs rendent parfois difficiles la mise en œuvre de travaux de groupe. Pour les cours de langue-culture les cours magistraux sont la pratique la plus répandue. S'y adjoignent des activités de lectorat qui interviennent en renforcement de ces derniers dans une perspective plus pratique. C'est dans ce cadre que lors de notre deuxième année doctorat (année universitaire 2010-2011) nous avons mis en place une activité conçue et effectuée sur la plate-forme Moodle, qui consistait à faire appliquer des concepts liés à l'argumentation, introduits lors du cours magistral de langue et de culture françaises.⁴³ L'objectif principal est de fournir des activités d'application qui rendent les étudiants actifs.⁴⁴ Dans cet esprit, le parcours d'application proposé en 2011-2012 entendait faire utiliser aux

Une partie de l'évaluation valant un tiers de la note attribuée au cours de langue et culture françaises était consacrée au parcours de familiarisation.

L'ironie comme stratégie argumentative avait alors été choisie comme thème d'application. Suite au succès des activités mises en place, à la participation des étudiants et à la satisfaction de l'enseignante en charge du cours, nous avons poursuivi ce travail les années suivantes sur le même principe d'activités de renforcement effectuées sur la plate-forme Moodle.

étudiants des éléments théoriques de premier niveau pour appréhender l'analyse de discours électroniques spécifiques : les commentaires d'internautes sur la presse en ligne. Pour ce faire, nous avons utilisé un article publié sur le blog d'une journaliste affiliée au quotidien en ligne *lemonde.fr*.⁴⁵ Cet article ainsi que les réactions d'internautes qui s'ensuivent portent sur la reproduction de stéréotypes sexistes dans les manuels scolaires. La thèse de l'auteure du billet soutient, en se référant à la publication d'une étude scientifique, que les représentations véhiculées dans les manuels contribuent à perpétuer les inégalités entre les femmes et les hommes. Les positions d'internautes s'affrontent en deux camps distincts : celles/ceux qui adhèrent au propos de Sabrina Brouarour et celles/ceux qui estiment exagérée, voire obsessionnelle ces vecteurs de l'inégalité hommes/femmes. De manière à faciliter l'analyse, nous n'avons retenu qu'une vingtaine de commentaires en choisissant les séquences interactionnelles les plus saillantes (phénomènes manifestes d'intertextualité, jeux sur les pronoms – engagement de l'internaute ou effacement énonciatif derrière des structures impersonnelles, structures langagières servant de « balles » conversationnelles). Nous avons organisé le parcours en trois étapes.

En premier lieu, nous avons demandé aux étudiants d'effectuer une recherche documentaire par groupe sur l'analyse du discours en tant que discipline et sur les concepts abordés dans le cadre du module (énonciation, modalisation, intertextualité, registres et niveaux de langue et éthos discursif).⁴⁶ Il s'agissait d'exposer les étudiants de façon active aux principaux concepts de l'analyse du discours (limitée au champ français) et aux objets de recherche de la discipline utilisés comme catégories d'analyse de l'observable. Les étudiants ont travaillé en semi-autonomie pour produire des fiches synthétiques d'une page pour lesquelles il leur a été demandé de reformuler les définitions trouvées dans les ressources en ligne et de préciser les sites et les pages consultés.

La deuxième étape a ensuite consisté en une séance d'observation en présentiel. C'est lors de cette séance que nous avons présenté le billet

Le blog en question et les commentaires peuvent être consultés à l'adresse : <http://sabinabouarour.blog.lemonde.fr/2012/11/23/dans-les-manuels-de-maths-de-terminale-le-sexisme-ordinaire-cotoie-les-equations/>

Afin d'inciter les étudiants les étudiants à aller au delà des données fournies par les encyclopédies, nous avons mis en ligne sur la plate-forme quelques liens Internet pouvant servir de point de départ à ce travail de documentation sur internet. Cette recherche documentaire est motivée par le fait que notre collègue a travaillé essentiellement et exclusivement sur les théories classiques de l'argumentation et non sur l'analyse du discours.

traitant du sexisme dans les manuels scolaires et les commentaires sélectionnés. Ce travail effectué avec l'ensemble du groupe classe visait à faire émerger chez les étudiants des remarques sur la tonalité générale des échanges (agressivité, virulence ou au contraire consensus, politesse), de se faire une idée du lectorat et de la communauté d'internautes liés au support de publication mais aussi d'identifier collectivement les phénomènes discursifs liés à l'énonciation (repérage et interprétation de l'usage des pronoms), à la modalisation (connotations, implicites), à l'intertextualité et à ses fonctions (plus particulièrement sur les valeurs de la citation).

Enfin, avec la troisième étape, consacrée à un travail individuel, nous demandions aux étudiants de choisir un article et de procéder à un commentaire analytique des interactions y faisant suite en mettant en évidence les phénomènes abordés lors des deux étapes précédentes (modalisation, énonciation, intertextualité, éthos discursif).

2.2. Résultats

Dans l'ensemble, les résultats obtenus au moyen de ce parcours sont satisfaisants et encourageants aussi bien sur le plan de l'accueil réservé aux activités proposées qu'aux productions fournies par l'ensemble de la classe (aspects formels et contenu). Pour la première étape, tous les groupes ont fourni sur la plate-forme le document demandé en respectant les consignes : les fiches définitives d'une page accompagnées de la liste des liens internet utilisés pour la documentation ont été déposés dans les temps impartis. Lors de la deuxième étape (séance d'observation collective en présentiel), la participation a été on ne peut plus satisfaisante, en termes quantitatifs et qualitatifs. Plusieurs étudiants sont intervenus de façon pertinente pour relever des phénomènes discursifs et/ou poser des questions. Il semble que le sujet choisi (la reproduction de stéréotypes sexistes et l'inégalité hommes/femmes) ait suscité l'intérêt d'une population composée à 95 % d'étudiantes. Enfin, pour la troisième étape, les étudiants ont tous fourni le travail requis sous la forme d'un document rédigé d'une page. Les consignes ont été respectées et la qualité des analyses est tout à fait correcte, si ce n'est une tendance à concevoir les catégories d'observations comme des stratégies conscientes de la part des énonciateurs (par exemple, "tel internaute utilise l'intertextualité"). Ce petit défaut a également pu être constaté dans les analyses effectuées à titre d'évaluation sommative du cours de langue française, en dépit de la rétroaction que nous avons effectuée sur la plate-forme.

2.3. Constats, réflexion et prolongements

La question du métalangage constitue l'une des problématiques de l'enseignant lorsqu'il s'agit d'intégrer à la classe de langue des concepts développés en linguistique. Ainsi pour la didactique de l'écrit en français langue maternelle, Schneuwly et Dolz (1997) montrent par l'expérimentation sur le terrain que les catégories descriptives développées en grammaire textuelle posent déjà, en premier lieu, des problèmes de maniement du métalangage chez les enseignants. Malgré l'appel à la prudence d'Adam (2005 ; 1999), concernant ses propres typologies textuelles, ces dernières ont été intégrées telles quelles dans les programmes français. Outre les problèmes de métalangage descriptif se posent aussi des questions d'équilibre scientifique puisque d'autres catégorisations (par exemple l'approche herméneutique de Rastier) complètent et/ou précisent les travaux de la grammaire textuelle. L'instabilité des concepts devrait en principe inviter les concepteurs de programmes ou de manuels de divulgation pédagogique à faire part, ne serait-ce que sous forme de brèves mentions, la coexistence de plusieurs théories pour un même objet d'étude. Se pose donc, d'une façon générale, la question des choix et des formalisations de savoirs scientifiques intégrés aux disciplines scolaires ou universitaires. En pédagogie, ce problème de transfert de savoirs savants dans les pratiques didactiques (Chevallard, 1985) a été formalisé sous le terme-concept de transposition didactique défini par Germain comme « englobant tout processus d'adaptation ou de transformation d'un contenu, quelle qu'en soit la nature contenu disciplinaire ou non disciplinaire, en un objet d'enseignement en vue de son apprentissage » Germain, (2000 : 29). Schlemminger conçoit quant à lui trois étapes : une phase de délimitation, une première phase de transformation des « objets savants » en « objets à enseigner » et une dernière phase de transformation de « objets à enseigner » en « objets d'enseignement » Schlemminger (1995 : 148). Afin de pallier le risque d'une transposition applicationniste, exclusivement centrée sur l'objet d'enseignement-apprentissage (au détriment de ses modalités de transmission), il conviendrait selon nous d'adopter une certaine prudence en concevant ce processus de transformation complexe des savoirs savants sous plusieurs niveaux. Le premier niveau de transposition concerne l'intégration dans les programmes officiels d'éléments théoriques qui doivent être véhiculés dans la classe sans aménagement et se traduisent par une présentation et des définitions des concepts dans les manuels. C'est le niveau le plus problématique car la logique verticale du processus (mise en norme de la transposition didactique) ne garantit pas chez les praticiens l'appropriation des savoirs et du métalangage associé. Un deuxième

niveau, participant d'une logique ascendante correspond à l'initiative des praticiens, qui entendent recourir ponctuellement, de leur propre chef, à des concepts scientifiques éclairant la compréhension d'un phénomène langagier spécifique.

Notre parcours de familiarisation s'inscrit dans cette perspective : afin de guider l'observation des commentaires d'internautes sur la presse d'information en ligne, nous avons eu besoin de réfléchir à la fois sur les instruments théoriques pouvant rendre compte des dynamiques interactionnelles (quelles approches sont les plus pertinentes ?) mais aussi sur l'appropriation de ces concepts et du métalangage associé (par exemple, la stratégie consistant à s'appuyer sur des éléments théoriques déjà connus des étudiants - les *topoi* de la rhétorique classique – et le choix de demander aux étudiants de se documenter eux-mêmes, rendant possible l'exposition à plusieurs façons d'envisager l'analyse du discours). A ce niveau de transposition impliquant les modalités d'appropriation, les concepts ne sont pas transférés intégralement pour eux-mêmes en vue de former des linguistes mais ils sont utilisés pour faire émerger des phénomènes langagiers et permettre leur balisage en passant par leur formalisation (indices grammaticaux). Enfin, il est nécessaire de préciser que le champ français de l'analyse du discours ne s'impose pas comme une ressource théorique exclusive car nos étudiants suivent des cours transversaux de linguistique durant lesquels sont abordés en détail les socles théoriques sur lesquels repose l'analyse du discours. Les champs anglais de l'analyse du discours y sont d'ailleurs abondamment traités.

Enfin, le troisième niveau est lié à la formation de l'enseignant pendant toute sa carrière, à l'approfondissement et au renouvellement de sa culture scientifique. Ce niveau devrait se traduire par une curiosité constante qui relève de la dimension éducative de l'enseignement des langues puisque la transmission de compétences et de connaissances linguistiques a pour vocation de susciter l'ouverture vers l'autre (volet culturel, interculturel). La curiosité pour les développements scientifiques liés à l'objet langue, à l'objet langue-culture et à son appropriation (les fameuses disciplines contributives de la didactique des langues-cultures) devrait en principe animer les praticiens. En effet, les recherches fondamentales et les recherches-action constituent un levier, sinon de l'innovation, du moins de la diversification du répertoire didactique (Cadet, 2006). S'il est vrai qu'il peut être ardu pour un praticien de se ré-immérer dans les domaines théoriques, il n'en demeure pas moins qu'une mise à jour régulière de ses connaissances scientifiques peut stimuler chez lui l'envie d'essayer des pratiques ou des activités introduisant une rupture de la routine. Ainsi, si la transposition didactique applicationniste n'est pas souhaitable, la

professionnalisation du métier d'enseignant de langue impose, surtout à l'université, une immersion régulière des praticiens dans les champs scientifiques gravitant autour de leur activité. Immersion pouvant se traduire, en fonction des contextes et des besoins, par le recours ponctuel et pondéré à des objets de savoir savant.

CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

Le parcours de familiarisation à l'analyse du discours que nous avons présenté relève de cette transposition intégrée et raisonnée. Dans notre cas, le besoin de formalisation de l'analyse langagière porte davantage sur l'objet (l'analyse des discours d'internautes) mais pourrait également viser le contenu et les thèmes des discours, c'est à dire sur les idées et les propos échangés. C'est dans cet esprit nous avons mis en place avec une collègue de l'école de sciences politiques de l'Université de Bologne (centre de Forli), une activité en présentiel visant à sensibiliser les étudiants aux commentaires d'internaute sur la presse d'opinion. Il s'est agit, dans ce cadre, de faire remarquer et de faire comprendre que l'action publique repose sur des paroles qui ont en soi une valeur d'acte politique. Les résultats de cette greffe sont encourageants (Perderzoli, Hamon, à paraître), et pourraient conduire à une recherche interdisciplinaire sur l'objet (analyse du discours politique pour le volet linguistique), sur son appréciation réception sur le terrain didactique par les acteurs enseignants et les étudiants, mais aussi sur le contenu des échanges (lié aux sciences politiques, à la sociologie des médias). Enfin, un remodelage de l'activité dans une démarche de type CLIL (Content Language Integrated Learning) aurait toute sa place dans la perspective d'une recherche-action visant la comparaison d'échanges politiques en fonction des supports de publication (blogs, presse en ligne, réseaux sociaux). Une telle recherche, interdisciplinaire par nature, pourrait conduire à un dialogue accru entre linguistes, didacticiens et spécialistes des contenus disciplinaires professeurs de sciences politiques, d'histoire, d'économie.

BIBLIOGRAPHIE

- Adam, J- M. 1999 *Linguistique textuelle. Des genres de discours aux textes*. Paris : Éditions Nathan.
- Adam, J-M. 2005 "La notion de typologie de textes en didactique du français : une notion "dépassée"?" *Recherches en communication*. No. 42, Université Catholique de Louvain.

- Amadori, S. 2012 “Le débat d'idées en ligne : formes de la violence polémique sur Youtube”. *Signes, Discours et Sociétés*, 9. [en ligne] *La force des mots : les mécanismes sémantiques de production et l'interprétation des actes de parole menaçants* 30 juillet. <http://www.revue-signes.info/document.php?id=2853>.
- Amossy, R. 1999 “L’ethos au carrefour des disciplines : rhétorique, pragmatique, sociologie des champs”, in Amossy, Ruth Dir *Images de soi dans le discours. La construction de l’ethos*. Lausanne, Suisse & Paris : Delachaux & Niestlé, 129-154.
- Amossy, R. 2008 “Argumentation et analyse du discours : perspective théoriques et découpages disciplinaires”. *Argumentation et Analyse du Discours*. Vol.1, no.1. Consulté le 27 avril 2015. URL : <http://aad.revues.org/200>.
- Cadet, L. 2006 “Des notions opératoires en didactique des langues et des cultures : modèles ? Représentations ? Culture éducative ? Clarification terminologique”. *Les cahiers de l’Acedle*. No.2.
- Chevallard, Y. 1985 *La Transposition didactique. Du savoir savant au savoir enseigné*. Grenoble : La Pensée sauvage.
- Chiss, J-L. 2009 “Sciences du langage et didactique des langues : une relation privilégiée”. *SYNERGIES Roumanie*. No. 4 – Année 2009. Revue du GERFLINT, 127-137.
- Delisle, J. 1980 *L’analyse du discours comme méthode de traduction*. Ottawa : Éditions de l’Université d’Ottawa.
- Germain, C. 2000 “Didactique générale, didactique des langues et linguistique appliquée”, in *Revue canadienne de linguistique appliquée Canadian Journal of Applied Linguistics*, Vol. 3, Nos 1-2, p. 23-33.
- Hamon, Y. 2013 *Les TICE pour la production écrite et la traduction de l’italien vers le français : le cas de la SSLMIT de Forli*. Thèse de doctorat présentée et soutenue le 16/09/2013, Université de Bologne, sous la direction de Chiara Elefante. Volume publié en ligne sur le site de l’université de Bologne : http://amsdottorato.cib.unibo.it/6006/1/hamon_yannick_tesi.pdf.
- Maugueneau, D. 1987 *Nouvelles tendances en analyse du discours*. Paris : Hachette.
- Maugueneau, D. 2002 “Problèmes d’ethos”. *Pratiques*. No. 113, juin, 55-68.
- Maugueneau, D. 2005 “l’Analyse du discours et ses frontières”. *Marges linguistiques*. No. 9, 64-75.
- Marcoccia, Michel 2004 “L’analyse conversationnelle des forums de discussion : questionnements méthodologiques”. *Les Carnets du Cediscor*. Vol., no. 8, PSN, 23-37.

- Mourlhon-Dallies, F., Rakotonoelina, F., Reboul-Touré, Sandrine 2004 “Les discours de l’internet : quels enjeux pour la recherche ?”. *Les Carnets du Cediscor*. Vol. 8, 2004, PSN, 23-37.
- Pederzoli, R. and Hamon, Y., (à paraître), “Conferenze di specialisti e analisi dei discorsi degli internauti sulla stampa francofona online: due attività complementari nell'ambito dei corsi di Lingua Francese della Scuola di Scienze Politiche” in *Atti del Convegno Lingua e Politica*, Università di Padova, 2014.
- Santone, L. 2014 “Quand la politique tire la langue. Le Vaffa-day du M5S Movimento Cinque Stelle”. *Mots. Les langages du politique*. No. 106, 87-103.
- Sarfati, G-E. 2007 *Eléments d'analyse du discours*. Paris : A. Colin. Schlemminger, Gérard 1995. “Expérimentation pédagogique dans l’enseignement supérieur : la pédagogie institutionnelle dans une première année de LEA”. *Nouveaux Cahiers d'allemand*. No. 4, 439-451.
- Schneuwly, B., Dolz, J. 1997 “Les genres scolaires. Des pratiques scolaires aux objets d’enseignement”. *Repères*. No.15, 27-40.
- Segretain, A. 2009 “S’engager dans l’analyse discursive en cours de FLE : pour une linguistique citoyenne”. *Sens public*. 2009/10 publié en ligne : http://www.sens-public.org/article.php?id_article=